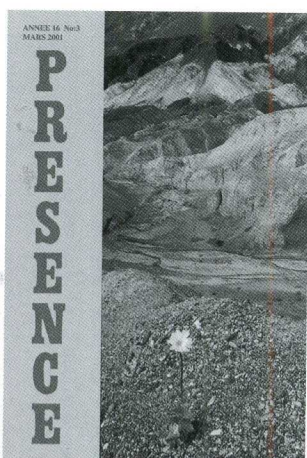


ANNEE 16 No:3  
MARS 2001

# P R E S E N C E







## SOMMAIRE

REPARTIR DU CHRIST	1
LIEUX CHRETIENS D'ISTANBUL:	
L'EGLISE DE LA SAINTE TRINITE A BEYOĞLU	
HIER ET AUJOURD'HUI	2
CONNAISSEZ-VOUS PIERRE, LE BIEN NOMME?	4
CARITAS-TURQUIE: MESSAGE DE JEAN-PAUL II	
POUR LE CAREME 2001	6
MA TIRELIRE DE CAREME	7
LA MISSION EST TOUJOURS ACTUELLE	8
PETITS FRERES ET PETITES SOEURS DE JESUS:	
UNE SPIRITUALITE POUR LE 'TEMPS D'AUJOUR D'HUI	10
JOURNEE MONDIALE DE LA COMMUNICATION:	
"CRIEZ-LE SUR LES TOITS"	12
SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DE CHRETIENS	13
LETRE A SON EXCELLENCE ISTEMIHAN TALAY,	
MINISTRE DE LA CULTURE	14
PRESENCE A TRAVERS LE MONDE	15
ISTANBUL: OSPEDALE ITALIANO	16

Après avoir organisé de remarquables célébrations en l'honneur de Jean XXIII, Délégué Apostolique en Turquie et Ami des Turcs, le Ministère de la Culture de la République de Turquie vient de publier le "Lexique étymologique des mots grecs empruntés au turc-ottoman" de Monsieur Rinaldo Marmara. Tout en étant un vibrant éloge de l'apport de la civilisation levantine à la langue grecque, perceptible sous la forme d'emprunts turcs-ottomans, ce lexique est aussi un hommage à la langue turque.

Nous reprenons les mots de présentation de Monsieur le Ministre de la Culture, Istemihan Talay. *"Hommage à la langue turque ce lexique est aussi une contribution à la culture européenne et mondiale. Résultat d'un multilinguisme qui trouve ses racines dans cette cohabitation de différentes nationalités au sein de l'Empire ottoman, c'est aussi une leçon de tolérance, valeur dont ce grand Empire fut le précurseur et dont notre monde actuel a cruellement besoin. Nous tenons à féliciter son auteur turcophile, Monsieur Rinaldo Marmara, pour son apport à la culture, source d'entente entre les hommes et génératrice de paix et de fraternité entre les nations."*



# REPARTIR DU CHRIST

Jean-Paul II consacre la troisième partie de sa lettre *NOVO MILLENIO INEUNTE* à l'invitation pressante : **REPARTIR DU CHRIST**. C'est un bon sujet de réflexion et d'action pour notre Carême 2001.

Cette conviction s'enracine dans les paroles du Christ lui-même : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20). S'appuyant sur l'expérience du jubilé, le Pape expose les points suivants : LA SAINTETE, LA PRIERE, L'EUCCHARISTIE DOMINICALE, LE SACREMENT DE LA RECONCILIATION, LE PRIMAT DE LA GRACE, L'ECOUTE DE LA PAROLE, L'ANNONCE DE LA PAROLE.

Vatican II avait renouvelé « l'appel universel à la SAINTETE ». Il ne s'agit pas d'une proposition réservée à des personnes privilégiées, C'est la nature même de l'idéal chrétien. « La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté » ( I Th 4,3). Il faut donc que chacun découvre le type de sainteté qu'il est appelé à réaliser. Il pourra le trouver à l'aide des formes traditionnelles d'aide personnelle et de groupe et les formes plus récentes apportées par les associations et les mouvements reconnus par l'Eglise.

LA PRIERE est le passage obligé pour se mettre sur cette voie. Elle nous apprend le dialogue avec le Christ qui fait de nous ses intimes : « Demeurez en moi, comme moi en vous » (Jn 15,4). L'Esprit Saint nous ouvre par le Christ et dans le Christ à la contemplation du visage du Père. Malgré la sécularisation, on constate dans le monde d'aujourd'hui une soif de spiritualité. On la cherche souvent dans les autres religions qui font parfois des propositions attrayantes. Mais pourquoi ne pas la découvrir dans la grande tradition de l'Eglise qui met à notre disposition ses écoles de prière ? Il faut revenir à la grande prière de l'Eglise : Laudes du matin et Vêpres du soir, de plus en plus pratiquée par les laïcs.

L'EUCCHARISTIE DOMINICALE est au centre de la prière chrétienne. C'est la célébration hebdomadaire de la Pâque du Seigneur. Dans le mélange des cultures et des religions qui caractérise notre époque, le Pape constate que dans beaucoup de régions, les chrétiens sont, ou sont en train de devenir un « petit troupeau » (Lc 12,32). C'est un défi pour renforcer notre

témoignage et notre identité et notre rassemblement dominical joue un rôle primordial.

Le sacrement de la RECONCILIATION qui a été mis en évidence durant le jubilé reste indispensable pour maintenir la qualité de notre vie chrétienne. Frères dans le sacerdoce, s'écrie Jean-Paul II, nous ne devons pas démissionner face à des crises temporaires ! Sachons reconnaître le PRIMAT DE LA GRACE. Même si c'est nécessaire, en fin de compte, ce n'est pas notre capacité de faire et de programmer qui fera avancer le Royaume de Dieu, mais notre aptitude à découvrir sa volonté. Comme aux Apôtres qui avaient peiné toute la nuit sans résultat, le Seigneur nous redis : Avancez au large !

C'est dans L'ECOUTE DE LA PAROLE que le chrétien peut réaliser cet idéal. Il faut diffuser la Bible dans les familles et s'exercer à sa lecture personnelle et communautaire. C'est à partir de cette lecture, méditée, intériorisée et commentée dans la prière que progressivement Dieu lui-même pourra guider son peuple. Alors, après cet effort de sainteté et de prière, nous serons prêts pour une vraie et efficace ANNONCE DE LA PAROLE. C'est la fameuse nouvelle évangélisation que le Saint-Père rappelle constamment, une oeuvre à réaliser en tenant compte des situations concrètes et des cultures et donc pas automatiquement la répétition de ce qui s'est fait avant nous ou que nous avons pu connaître en d'autres situations.

+ Louis Pelâtre

Vicaire Apostolique d'Istanbul





## L'ÉGLISE DE LA SAINTE TRINITE A BEYOĞLU HIER ET AUJOURD'HUI

Comme notre étude suit l'ordre chronologique, la troisième des églises arméniennes catholiques d'Istanbul est l'église de la Sainte Trinité à Beyoglu, qui s'appelait autrefois Pera. Cette église que desservaient autrefois les religieux latins, était de 1802 à 1854 la cathédrale des Vicaires Patriarcaux d'Istanbul. En 1857, l'église ainsi que le presbytère et deux maisons contiguës furent achetées par l'Archevêque arménien catholique, Mgr. Andon Hassoun.

L'église de la Sainte Trinité qui est un bâtiment très ancien, doit son nom aux Religieux de l'Ordre de la Sainte Trinité pour le Rachat des Captifs.

Au sujet de cette église le P: Barbieri nous transmet les informations suivantes: "En 1772 quatre religieux, sous la protection de l'Empereur Charles II, achetèrent à l'ouest de la rue Tomtom, en dessous de l'église St Antoine, un terrain, et ils y construisirent une église et une maison pour hôtes. Ces deux bâtiments se trouvaient dans le quartier qui s'appelle aujourd'hui Perukâr Çikmazi, impasse connue autrefois sous le nom de rue des Latins. Quant à la maison d'hôtes, elle se trouvait dans la rue du Cimetière. Les services religieux étaient célébrés, mais les religieux en question n'avaient pas de fonction officielle à l'égard de la population."

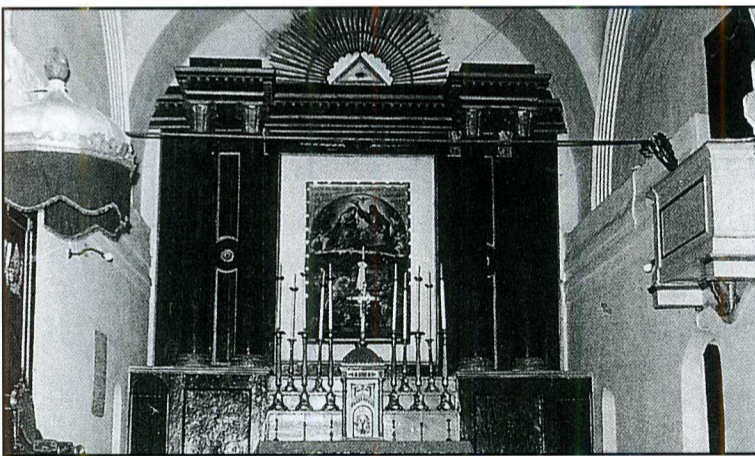
Le 20 septembre 1762, l'église fut détruite par un incendie et, en vertu d'un firman, obtenu de

Sa Majesté le Sultan Mustafa II grâce à l'entremise de la Cour de Vienne, les religieux purent reconstruire la maison d'hôtes, sept maisons ainsi que l'église. Mgr Roverani a béni l'église en 1770, le premier dimanche de Carême. L'ambassadeur de l'Empereur d'Autriche, (François Ier, qui venait de monter sur le trône) Penkler, ayant souligné qu'il était très important que l'on y aménage une tribune pour lui même et sa famille, on a pu obtenir l'autorisation d'agrandir l'église de la Sainte Trinité à Pera.

De nouveau selon le P: Barbieri, "le Vicaire Patriarcal d'Istanbul, Mgr Fonton, a obtenu de Sa Majesté l'Empereur les autorisations requises pour transférer à l'église de la Sainte Trinité sa résidence qui était alors à l'église St Georges à Galata, plutôt éloignée du centre de Pera. Ainsi, à partir du 25 avril 1802 cette église était considérée comme étant la cathédrale de la communauté latine. Par la suite le frère de Mgr Fonton a pu acheter cette église aux autrichiens, à une condition, c'est que les armoiries de l'Autriche, qui se trouvaient au-dessus de la porte de l'église, ne soient pas enlevées et que le patronage juridique de l'Autriche sur l'église soit reconnu."

Le 6 août 1831, un incendie détruisit tout à la fois l'église et la résidence de l'Archevêque: la riche bibliothèque, les vêtements liturgiques, les précieux objets de culte ainsi que toutes les archives furent anéantis. Mgr Coressi et son secrétaire le P. Barozzi se réfugièrent à l'église St Benoît.

Au cours de l'année 1832 la résidence de l'Archevêque fut reconstruite conformément au plan ancien, pour le prix de 44.594 Kourouches (446 LT). La restauration de l'église fut commencée sous la direction de Mgr Coressi. Le maître-autel, le trône épiscopal ainsi que la chapelle privée furent achevés en 1834- 1835; un nouvel orgue fut





acquis. Le 27 janvier 1836 l'église fut inaugurée en grande pompe par Mgr Hillereau. A 9h eut lieu la bénédiction de l'église puis l'Archevêque célébra la Messe et fit en français une homélie dans laquelle il relevait le sens et l'importance de ce jour. En plus des représentants des diverses communautés religieuses, un grand nombre de prêtres arméniens catholiques participèrent à cette cérémonie.

Le chef spirituel de la communauté arménienne catholique, Mgr Andon Hassoun demanda en 1856 d'acquiescer à cette église. Dès que la chose fut connue, de nombreuses oppositions se firent entendre à Rome. Mais toutes ces tempêtes ne purent empêcher le Vicaire Patriarcal, Mgr Mussabini, Mgr Andon Hassoun et l'Ambassadeur d'Autriche le Baron Prockesch Osten, de se mettre d'accord pour la vente. Le Baron Prockesch Osten demanda instamment que les armoiries de l'Empire d'Autriche soient maintenues à la porte de l'église, et Mgr Hassoun acquiesça à sa demande.

Ainsi à la date du 25 mai 1857 l'église et les bâtiments annexes furent vendus aux arméniens catholiques, et le 30 du même mois Mgr Hassoun prit en main la direction de cette église. Dans une lettre du P. H. Samuelyan, prêtre méchirite de Vienne, au supérieur de son couvent, le 3 juin 1857, il s'exprime ainsi : les Arméniens catholiques ont commencé à célébrer les offices dans l'église de la Sainte Trinité. Dimanche prochain aura lieu l'inauguration officielle par le Patriarche.

#### DESCRIPTION DE L'EGLISE

Face au trône de l'évêque se trouve une petite estrade ornée de l'aigle bicéphale de l'Autriche; c'est la place qui était réservée autrefois à l'ambassadeur d'Autriche. La tribune où se trouve l'orgue prend toute la largeur de l'église. Le maître-autel et le presbytère se trouvent juste sous la coupole. La nef où se tiennent les fidèles est séparée du chœur par une balustrade de marbre. En plus du maître-autel, qui est dédié à la Sainte-Trinité, il y a deux autels secondaires; l'un est dédié à Ste Anne et l'autre à Notre Dame des sept douleurs; les trois tableaux qui se trouvent au dessus de ces autels attestent cela très clairement. En considérant leur style, on peut conclure que ces tableaux proviennent très probablement de l'Italie.



Malgré toutes nos recherches nous n'avons pas pu déterminer quel est l'auteur de ces trois tableaux; il est évident qu'ils sont l'oeuvre d'artistes de valeur. Il est probable qu'au cours des années les signatures des artistes ont disparu sous l'effet de l'humidité.

L'église de la Sainte Trinité a toujours été humide, cela doit probablement être mis au compte de la qualité des matériaux qui ont été utilisés lors de la construction. Les diverses restaurations faites au cours de deux siècles et demi n'ont donné aucun résultat. En 1837 on a enlevé du toit de l'église 6000 corbeilles de terre. De nos jours la même humidité est toujours ressentie.

La longueur de l'église est de 24,30 mètres, sa largeur de 7,70 mètres, et sa surface est de 187,11 mètres carrés. Mais la sacristie et le baptistère ne sont pas compris dans ces mesures.

*Mgr. Jean Tcholakian  
(du livre: "Les églises arméniennes  
catholiques d'Istanbul".  
Ohan Basimevi, Istanbul 2000)*



## CONNAISSEZ-VOUS PIERRE, LE BIEN NOMMÉ?

Connaissez-vous Pierre? - "Lequel? ", dites-vous? - Mais celui de chez nous, bien sûr! Celui d'Izmit, enfin de Nicomédie, puisque, de son temps, tel était encore le nom de la ville. Une belle ville, ma foi! L'empereur Dioclétien (284-305) n'y a-t-il pas établi sa résidence, l'ornant de palais et en faisant, du coup la capitale de l'Empire, en Orient.

Depuis Gallien (260-268), le christianisme jouissait d'une grande paix: liberté de confession, liberté de culte aussi - ce qui permit la construction de grandes églises, comme celle que Dioclétien peut même voir de son palais - liberté de prédication enfin. Le christianisme connaît donc une forte expansion dans toutes les provinces et aussi à Nicomédie, jusque dans les palais impériaux, dans l'entourage immédiat de l'Empereur Auguste Dioclétien et du César Galère, son adjoint et son héritier en Orient.

Au début de son règne, Dioclétien laisse toute sa place à la tolérance religieuse. Puis, est-ce à cause de la résistance chrétienne à la restauration de la tradition romaine voulue par l'Empereur, est-ce un effet de l'influence néfaste de Galère, hostile aux chrétiens? En tout cas, vers 295 apparaissent des persécutions ponctuelles contre des soldats chrétiens.

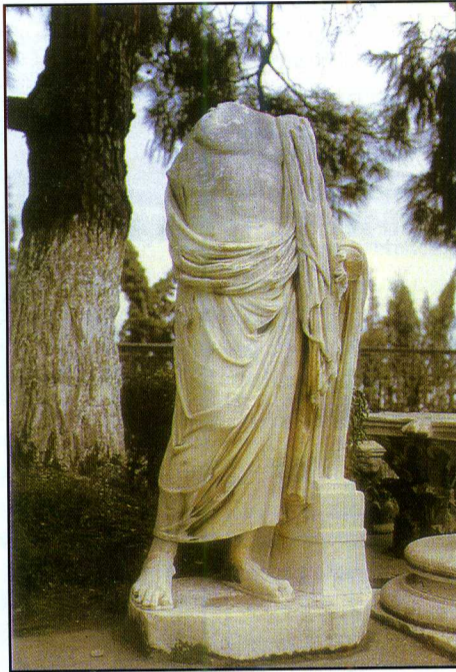
Enfin, de sporadiques et locales les mesures anti-chrétiennes se font systématiques et générales: quatre Edits impériaux successifs, en un an, ouvrent la période de persécution la plus longue que connut l'Empire romain - dix ans - et aussi la plus dure au vu du degré de cruauté qu'atteignent les supplices infligés.

Le 24 février 303, le premier Edit est placardé en place publique à Nicomédie: le culte chrétien est interdit. Les églises doivent être rasées, les Livres Saints brûlés; les gens en situation dans les honneurs seront frappés d'infâmie et ceux employés dans les services domestiques, privés

de liberté, s'ils demeurent fidèles à leur profession de christianisme. Un chrétien de la ville arrache et déchire l'affiche: il est exécuté. Un deuxième Edit suit de peu: il décrète l'arrestation des "chefs des Eglises"; tous les membres du clergé sont visés. Vient une précision (troisième Edit): ceux qui sacrifient seront libérés, les autres torturés et exécutés. Enfin, au début de 304, le quatrième Edit généralise la persécution: tous les chrétiens, de toutes conditions, doivent sacrifier ou subir la torture et la mort.

Nous devons à Eusèbe, contemporain des faits, établi alors à Césarée de Palestine et historien avisé, nombre d'informations sur la persécution de l'Eglise de Nicomédie: comment son évêque Anthime fut décapité, comment nombre de chrétiens, injustement accusés d'un incendie au palais impérial furent égorgés, brûlés ou noyés en mer. Mais recueillons la page qu'il écrit sur le témoignage donné par les serviteurs impériaux chrétiens, et particulièrement par l'un d'eux, Pierre, précisément.

"Entre tous ceux qui ont jamais été célébrés, admirés et exaltés pour motif de courage, tant chez les Grecs que chez les Barbares, le moment présent a produit des témoins divins et magnifiques: Dorothee et les serviteurs impériaux de son



*Statue romaine découverte à Nicomédie et conservée au musée d'Izmit*

entourage. Ils avaient été honorés de la plus haute dignité par leurs maîtres - les Empereurs Dioclétien et Galère -; ils avaient connu de leur part des dispositions que l'on réserve à des enfants légitimes; et pourtant ils ont regardé vraiment comme une richesse plus grande que la gloire et les délices de cette existence, les opprobres endurés pour la piété et les souffrances et les divers genres de mise à mort qu'on inventa pour eux. Parmi eux, nous n'évoquerons qu'un seul, en rappelant la fin de son existence, et nous laisserons les lecteurs considérer, à partir de ce cas, ce qu'il advint aux autres.





**Les martyrs de Nicomédie. Miniature du Xe siècle  
(Bibliothèque du Vatican)**

Un homme fut amené en public dans la ville que nous avons dite - Nicomédie - devant les Empereurs dont nous avons fait état - Dioclétien et Galère - . Il reçut donc l'ordre de sacrifier.

Comme il s'y refusait, on ordonna de le soulever, nu, suspendu en l'air, et de lui lacérer le corps entier avec des fouets, jusqu'au moment où, vaincu, il ferait, même malgré lui, ce qui lui était ordonné.

Comme dans la passion de ces supplices il demeurait inflexible, alors que ses os maintenant étaient mis à découvert, on mélangea du vinaigre à du sel et on versa le mélange sur les parties du corps totalement exposées.

Comme même de ces souffrances il faisait fi, on traîna dès lors en plein milieu un gril et du feu et - ce qu'il est normal de faire pour des viandes comestibles - on exposa au feu les restes ("reliques") de son corps, non pas d'une seule fois, cependant, de peur qu'il ne fut délivré rapidement, mais peu à peu. Et ceux qui l'avaient placé sur le brasier n'étaient pas autorisés à le délier avant qu'à la suite de tels tourments il n'eût signifié par gestes son consentement à ce qui lui était ordonné.

Lui, attaché indéfectiblement à sa profession, c'est en vainqueur que, dans ces supplices, il rendit l'âme. Tel fut le martyr de l'un des serviteurs impériaux, témoignage réellement à la hauteur de son nom.: il s'appelait Pierre."

Le récit est bref, dépouillé, comme le rapport légal d'un constat d'exécution. Manifestement il vise à donner à voir; c'est bien d'un spectacle qu'il s'agit, dans la plus sobre des mises en scène, d'ailleurs, mais avec un réalisme précis et cru. Tout est à voir et il n'y a rien à entendre: rien n'est proféré ni par la voix

des hommes, ni par la voix de Dieu, pas même par celle de Pierre; le ciel et la terre paraissent de plomb. Même les ordres donnés nous parviennent d'une manière étouffée, par le mode oblique du style indirect.

Le spectacle se déroule en trois actes: 1. La computation devant les autorités. 2. Une descente, en trois paliers, dans les abîmes de la torture et de la souffrance, quand la force brutale du pouvoir s'impose à la fragile résistance de la conscience: la flagellation avec raffinement de cruauté, la torture au vinaigre et au sel mêlés et, enfin, l'exposition lente sur le gril. 3. et au troisième acte, la fin, nette comme l'effet d'un couperet: "Il rendit l'âme."

A ce moment, d'un coup, par l'effet magique des mots, toute la scène, s'éclaire dans la splendeur lumineuse de Pâques: "Pierre, en vainqueur, au milieu de ces supplices rendit l'âme." Alors, ce qui avait initialement semblé une descente aux abîmes de l'enfer, apparaît bien plutôt comme une montée au Golgotha dans l'ombre portée d'une autre Passion: celle de Jésus commencée lors de sa comparution devant Pilate et achevée à l'heure où, en vainqueur, sur la Croix, il rendit l'esprit.

Un témoignage muet, certes, puisque rien n'y est donné à entendre aux oreilles de chair, mais, en fait, un témoignage combien puissant et parlant, puisqu'à la fin malgré tout, tout est dit, aux écoutes de l'esprit. Est-il insensé de l'entendre encore aujourd'hui? - Saint Pierre de Nicomédie figure à la date du 12 mars en divers martyrologes, en particulier au martyrologe romain.

*Yves Plunian a.a.*





**MESSAGE DE SA SAINTETE  
LE PAPE JEAN PAUL II  
POUR LE CAREME 2001**

*“ La charité ne tient pas compte du mal “  
(I Cor.13)*

Le Carême représente l'occasion propice pour une profonde révision de vie.

Comment accueillir l'invitation à la conversion que Jésus nous adresse durant ce Carême?

Les nombreux conflits tragiques qui déchirent l'humanité ont creusé des fossés de haine et de violence entre les peuples.

Les vœux de paix qui s'élèvent de toutes les parties du monde semblent inefficaces...

L'unique voie de la paix est le pardon.

Accepter et donner le pardon permet une nouvelle qualité de rapports entre les hommes et interrompt la spirale de la haine et de la vengeance.

*“Aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs” (Mat.5.44)*

L'apôtre Paul rappelle que le pardon est une des formes les plus élevées de l'exercice de la charité.

Le temps du Carême représente un temps propice pour mieux approfondir la portée de cette vérité.

Un cœur réconcilié avec Dieu et avec le prochain est un cœur généreux.

Le **“Carême de partage”** ne consiste pas à donner quelque chose de superflu pour tranquilliser sa conscience, mais à prendre sur soi la misère présente dans le monde, à partager au moins une partie de ses biens propres avec celui qui se trouve en difficulté.

**Le monde attend des Chrétiens un témoignage cohérent de communion et de solidarité.**



**VESTIAIRE**

NOUS N'Y AVONS PLUS DE VETEMENTS A DISTRIBUER.

NOTRE VESTIAIRE QUI HABILLE TANT DE PAUVRES EST MAINTENANT VIDE...

NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR LE REMPLIR: APPORTEZ-NOUS VOS VETEMENTS QUE VOUS NE METTEZ PLUS !

NOUS AVONS SURTOUT BESOIN DE VETEMENTS POUR LES ENFANTS (0-15 ANS)

PRIERE DE NE DONNER QUE DES VETEMENTS EN BON ETAT!

MERCI A VOUS !

CARITAS-TURQUIE  
HARBIYE ÇAYIRI SOK. NO : 64  
ELMADAĞ - ISTANBUL  
TEL : 0212 234 45 64 / 240 88 01



## MA TIRELIRE DE CAREME

Rappelez-vous ceci:celui qui sème peu récoltera peu;celui qui sème beaucoup récoltera beaucoup; Il l'a décidé non pas à regret ou par obligation; car Dieu aime celui qui donne avec joie. II CORINTHIENS 9/6		28 FEV. MERCREDI 100.000 TL pour chaque heure patientée	1 MARS JEUDI Il faut que chacun de nous cherche à plaire à son prochain:500.000T	2MARS VEND. 500.000 TL pour ma famille	3 MARS SAMEDI Faites tout votre possible, pour vivre en paix avec tous les hommes:250.000 TL.	4 MARS DIM. Je prie à Dieu pour qu'il supprime toutes les peines du monde.
5 MARS LUNDI "Entrez par la porte étroite..." Pour chaque porte de ma maison:100.000 TL	6 MARS MARDI " Et l'homme qui reçoit un enfant... me reçoit moi-même" 1.000.000 TL pour les enfants.	7 MARS MERCREDI 100.000 TL.pour chaque tasse de café bu aujourd'hui	8 MARS JEUDI Ma maison est chaude:250.000 TL pour les sans-abris	9 MARS VEND. "Vous êtes le sel du monde"250.000TL pour le sel utilisé aujourd'hui	10 MARS SAMEDI Je n'achète pas ce que j'ai vu dans le vitrine et je jette l'argent dans ma tirelire.	11 MARS DIM. " J'étais malade et vous m'avez visité". J'essaie d'aller voir un malade.
12 MARS LUNDI 2.000.000 TL pour les dix commandements appris.	13 MARS MARDI " Je suis la lumière du monde" 50.000 TL pour chaque lampe de ma maison	14 MARS MERCREDI "Ayez de l'affection les uns pour les autres et ayez de l'ardeur à vs respecter les uns les autres. ROM 12/10	15 MARS JEUDI 100.000.TL pour chaque repas mangé aujourd'hui.	16 MARS VEND. 500.000 TL pour la misère du monde.	17 MARS SAMEDI Je fais des achats et je mets 1/10 e dans ma tirelire.	18 MARS DIM. Je prie pour ceux qui m'ont fait du mal.
19 MARS LUNDI Pour chacun de mes amis je donne 50.000 TL.	20 MARS MARDI "j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire" 50.000 TL pour chaque verre d'eau	21 MARS MERCREDI Pour chaque heure passé devant la télé: 250.000 TL	22 MARS JEUDI Il fait froid aujourd'hui 50.000 TL pour chacun de mes vêtements chauds.	23 MARS VEND. J'ai bien dormi cette nuit. Je donne 50.000 TL pour chaque lit de la maison	24 MARS SAMEDI Je me prive du coiffeur et je donne 1.000.000 TL	25 MARS DIM. Je dois partager les chagrins de mon entourage.
26 MARS LUNDI Accueillez celui qui est faible dans la foi... 500.000 TL pour mon indulgence	27 MARS MARDI Je me prive d'acheter un deuxième jouet pour mon fils. Je donne1.500.000 TL.	28 MARS MERCREDI Je donne 500.000 TL pour tous les injures que j'ai prononcé	29 MARS JEUDI Je suis en bonne santé. 1.000.000 TLpour les malades.	30 MARS VEND. Puisque je sais aucune faveur n'est gratuite:500.000TL	31 MARS SAMEDI Je me prive de dessert et je donne l'argent correspondant.	1 AVRIL DIM. Aujourd'hui ne faites pas des blagues agaçantes
2 AVRIL LUNDI Je ferai plus de commérage, si je fais: je paierai 500.000TL	3 AVRIL MARDI 500.000 TL. pour l'anniversaire d'un ami de loin.	4 AVRIL MERCREDI J'ai tant raison pour rendre grâce au ciel.	5 AVRIL JEUDI Merci à Dieu. Je ne suis pas dans le besoin.1.000.000TL	6 AVRIL VEND. Aujourd'hui était un bon jour. 500.000 TL pour mon bonheur.	7 AVRIL SAMEDI 500.000 TL pour les amis que j'ai blessé.	8 AVRIL DIM. L'amour permet de tout supporter....

9 AVRIL LUNDI      10 AVRIL MARDI      11 AVRIL MERC.      12 AVRIL JEUDI      13 AVRIL VEND.      14 AVRIL SAMEDI      15 AVRIL DIM.

PENDANT LA SEMAINE SAINTE, JE DECIDE MOI MEME CE QUE JE FERAI.



# LA MISSION EST TO

La célébration à l'occasion du X<sup>e</sup> anniversaire de Redemptoris Missio (R.M.), les 19 et 20 janvier 2001, a montré la valeur prophétique de ce document, et sa capacité de lire en profondeur la situation des chrétiens et du monde. Le Cardinal Francis George, Archevêque de Chicago, a osé le dire devant le Pape: une des raisons de cette Encyclique, était le manque de foi qui allait en s'étendant dans le monde ecclésial. Les signes étaient multiples : il y avait des missionnaires qui privilégiaient l'activisme social et politique, et laissait le soin des communautés ou la célébration des Messes au temps qui leur restait ; d'autres qui, fascinés par l'élégance et la majesté des grandes religions, et par la moralité de leurs fidèles, affirmaient: " il ne faut pas les déranger par notre annonce ". Il est vrai aussi qu'il y avait des prêtres et des missionnaires qui s'occupaient de neuvaines et de dévotions au sein du troupeau, alors que des millions de pauvres mouraient (et meurent) de faim. Ou encore, qui regardaient vers d'autres religions comme étant le vestibule du diable et de l'enfer. A leur tour, les Eglises d'ancienne tradition, effrayées face à la croissance de la sécularisation, déclaraient : " la Mission c'est ici, et il n'est pas besoin d'aller au loin ". Et, pendant ce temps, les Curies mesuraient les succès de l'Eglise, en les confondant avec les succès économiques et politiques. Pour tous, la Mission était un objet, quelque chose à faire dont, en tant que protagonistes, ils se sentaient capables et presque patrons. Mais cette activité excluait celles des autres. Avec un patient travail de magistère, R.M. a recousu l'engagement des Curies et l'engagement pour les pauvres ; la catéchèse et l'activité sociale ; le dialogue avec les autres religions et l'annonce : tout se tient ensemble et forme la mosaïque de la Mission de l'Eglise tournée vers le monde. Mais la mosaïque avait besoin aussi d'un point d'origine, d'une source de laquelle tout devait partir. C'est précisément pour cela que R.M. mettait en relief le " sujet " (bien plus, le protagoniste) de la Mission, le Saint-Esprit, et demandait aussi aux missionnaires de ne pas être avant tout des spécialistes dans une doctrine ou l'autre, mais des saints, qui se consacrent à la prière, à la communion avec le Christ et avec leurs frères. Sans cette dimension " verticale ", tout l'effort de l'Eglise risquait de s'aplatir à cette dimension " horizontale " de problèmes ecclésiastiques ou sociaux.

La redécouverte de cette d  
toujours plus durant ces de  
PIME, qui a dépensé pendant  
nourrissant des milliers de  
développement de ce pays, r  
"Nous n'avons pas besoin de  
avons besoin de découvrir  
partager ce que nous avons,  
autres ".

Dix ans plus tard, Novo Millennio  
chapitres à la redécouverte  
déclare que, sans cette dimen  
faveur des pauvres risque d'é



*"Allez dans le monde  
proclamez l'Evangile"  
Marc 16:7*



# AUJOURS ACTUELLE

ension verticale est apparue  
années. Un missionnaire du  
la guerre en Guinée-Bissau, en  
ugies et en travaillant pour le  
déclaré à la fin de la guerre :  
urriture, mais de prières ; nous  
source qui nous permette de  
de nous pardonner les uns les

io Ineunte, qui consacre trois  
u rapport avec Jésus-Christ,  
on " verticale ", tout travail en  
une générosité qui s'évanouit



monde entier,  
toute la création."

15

avec le temps ; tout travail en faveur de la justice, une dénonciation stérile et sans espérance.

Sans cette dimension " verticale ", la Mission universelle ad gentes elle-même, s'éteint et se réduit à la gestion de situations locales. R.M. déclarait : " la Mission de l'Eglise en est toujours à ses débuts ", et il est toujours actuel de partir pour annoncer vers d'autres pays, cultures, religions différentes de la sienne propre.

Et ceci, précisément au moment où des théologiens américains et asiatiques déclaraient : " Plus de missionnaires ! " et au moment où le christianisme était défini comme étant "une voie" conduisant au salut, à côté d'autres voies.

Là aussi, R.M. marche la main dans la main avec Novo Millenio Ineunte, en déclarant que tout dialogue religieux a pour finalité l'annonce (N.M.I., n. 54-56). L'annonce du Christ est en effet " un droit " des peuples qui cherchent le salut. Jésus-Christ en effet n'est pas seulement " une voie ", mais il est " la Voie ", et encore " la Vérité et la Vie ", c'est-à-dire le Salut lui-même.

De ce point de vue, Dominus Jesus, si mal comprise, n'est pas un traité de théologie, mais un manuel missionnaire qui nous redonne l'ampleur, la profondeur et la hauteur de l'amour du Christ, qui vit dans nos pauvres membres. Les moyens d'information et certains théologiens aristocratiques ont dit que Dominus Jesus était " intégriste ", " intolérante " (mais alors, R.M. et " Novo Millenio Ineunte " le sont aussi?!). La découverte de Jésus comme salut, rend, non pas superficiels, mais attentifs et aimants à l'égard des fidèles des autres religions. La preuve en est les milliers de livres sur les religions asiatiques ou africaines ou latino-américaines, écrits par des catholiques (alors qu'il est difficile d'en trouver dans l'autre sens).

En redécouvrant que Jésus-Christ est le Sauveur du monde, je m'émerveille devant l'oeuvre de l'Esprit dans les autres religions, et je puis avoir la joie et le courage de l'annoncer à un bouddhiste ou à un hindou. Et, c'est seulement en le redécouvrant vivant et présent aujourd'hui, que je m'aperçois que ma mission à leur égard a une valeur unique: anticiper et hâter la plénitude et le bonheur qu'ils recherchent eux aussi.

*Bernardo Cervellera (Fides)*



# Petits Frères et Petites Soeurs de Jésus

## Une spiritualité pour le temps d'aujourd'hui

Voici ce qui caractérise notre vie de Petits Frères et Petites Soeurs de Jésus à Antakya et Istanbul.

**Présence à Dieu, Présence aux hommes centrée sur la vie de Jésus à Nazareth. Vie évangélique.**

Il entre dans ta vocation de crier l'Évangile sur les toits non par ta parole mais par ta vie.

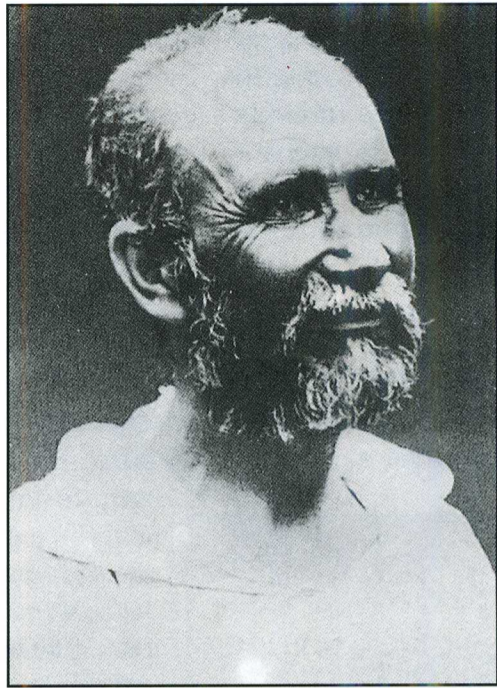
**Frère Charles de Jésus**

Tu as un modèle unique Jésus, n'en cherche pas d'autre. Efforce-toi de Le suivre dans cette humble condition d'homme de Nazareth qu'il a choisie comme chemin d'incarnation. C'est là la vocation propre de la Fraternité dans l'Église.

**Vie de prière.**

As-tu bien réalisé que sous les dehors d'une vie enfouie au milieu du monde, tu devras être contemplative.

*“La prière de Jésus à Nazareth était d'abord et surtout l'adoration, c'est à dire la contemplation, l'admiration muette qui est la plus éloquente des louanges, cette*



*admiration muette qui renferme la plus passionnée des déclarations d'amour comme l'amour d'admiration est le plus ardent des amours. Et ensuite, prenant moins de temps l'action de grâces: action de grâces d'abord de la gloire de Dieu, de ce que Dieu est Dieu, puis des grâces faites à la terre et à tous les hommes. Prier, c'est regarder Dieu en l'aimant.”*

**Frère Charles de Jésus**

**Vie de travail et d'amitié.**

A la suite de Jésus de Nazareth en qui Dieu et l'homme ne pourront plus jamais être séparés, nous voulons vivre notre vie religieuse dans la vie ordinaire des pauvres. Avec nos amis nous partageons tout, autant le travail que les peines et les échecs, spontanément dans l'amitié nous nous confions difficultés, espérances et joies qui deviennent pour nous prière et intercession.





*“Je n’ai pas été déçu par Nazareth... mieux que partout ailleurs j’y ai compris la vocation de la Fraternité; elle est un trésor que nous lègue Jésus adolescent et ouvrier, pauvre entre les pauvres, par l’entremise de son humble Petit Frère Charles de Jésus... La vie de Jésus fut simple... Notre vie doit l’être... Message spécial que Jésus de Nazareth adresse à toutes les fraternités: Silence extérieur d’action d’une vie toute tournée vers Dieu dans une prière d’adoration et de réparation, et une présence dans l’amitié au travail, aux difficultés et à la pauvreté des hommes de notre siècle.”*

*(du Père Voillaume)*

**Fraternité Universelle.**

Ta vocation à la suite de Frère Charles (le Petit Frère universel) c’est d’élargir ton cœur comme le sien aux dimensions du monde entier, en faisant d’abord, par le désir et la prière, du salut de tous les



humains, sans exclusion aucune, l’oeuvre de toute ta vie.

Prier, c’est regarder Dieu en l’aimant.

*Mon Père, je m’abandonne è Toi  
fais de moi ce qu’il te plaira.  
Quoi que tu fasses de moi je te remercie.  
Je suis prêt à tout, j’accepte tout.  
Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en  
toutes tes créatures,  
Je ne désire rien d’autre, mon Dieu.  
Je remets mon âme entre tes mains.  
Je te la donne mon Dieu, avec tout l’amour  
de mon cœur,  
parce que je t’aime,  
et que ce m’est un besoin d’amour de me  
donner,  
de me remettre entre tes mains sans  
mesure,  
avec une infinie confiance,  
car Tu es mon Père.*

*fr. Charles de Jésus*



## “CRIEZ-LE SUR LES TOITS”

Comme à l'accoutumée pour la fête de saint François de Sales, Patron des journalistes, le Message de Jean-Paul II pour la Journée mondiale des Communications sociales 2001 a été publié ce matin. Le thème choisi pour cette journée fixée au 27 mai est: “Criez-le sur les toits, l'Évangile à l'ère de la communication globale”.

“Dans le monde d'aujourd'hui -écrit le Pape-, les toits sont presque toujours envahis par une forêt d'émetteurs et d'antennes qui transmettent et reçoivent des messages en tout genre vers et des quatre coins du monde. Il est très important de faire en sorte que parmi ces nombreux messages la Parole de Dieu soit elle-aussi entendue. Proclamer la Foi du haut des toits aujourd'hui veut dire adresser la Parole de Jésus par et à travers le monde dynamique de la communication”.

Jean-Paul II affirme ensuite que “le témoignage des chrétiens ne peut cesser parce que le Seigneur nous a confié la Parole du Salut que chaque cœur humain désire ardemment”.

L'Église ne peut donc renoncer à être de plus en plus profondément impliquée dans le monde en plein développement des communications... Les médias ont une influence de plus en plus visible sur la culture et sa transmission. Là où les médias rapportaient autrefois des événements, maintenant les événements sont souvent façonnés pour satisfaire aux exigences médiatiques. Par conséquent, les rapports entre la réalité et les médias sont devenus plus étroits, ce qui constitue un phénomène très ambigu”.

Puis le Pape écrit que “le monde des médias peut parfois paraître indifférent et même hostile à la foi et à la morale chrétiennes. C'est en partie parce que la culture médiatique est profondément imprégnée par un sens typiquement post-moderne, qui affirme que la Vérité absolue est justement l'inexistence de vérité absolue... Dans une telle perspective, ce qui importe n'est pas la vérité mais l'histoire'. Si quelque chose est digne de servir à l'information ou au divertissement, la tentation de mettre entre parenthèses la vérité devient

quasiment irrésistible. Le résultat est que le monde des médias peut apparaître quelquefois comme un environnement encore moins favorable à l'évangélisation que le monde païen du temps des Apôtres. Mais de même que les premiers témoins de la Bonne Nouvelle ne se sont pas dérobés quand ils ont affronté les oppositions, ainsi les disciples du Christ doivent agir de manière semblable aujourd'hui. Le cri de saint Paul résonne encore parmi nous: “Malheur à moi si je ne prêche pas l'Évangile”.

Puis le Saint-Père salue le bien apporté par les médias et “les occasions uniques” qu'offrent une audience globale, ou encore “les capacités positives d'Internet pour diffuser l'information et l'enseignement religieux au-delà de tout les barrières et frontières... Les catholiques ne devraient pas avoir peur d'ouvrir toutes grandes les portes des communications sociales au Christ, afin que de sa Bonne Nouvelle puisse être entendue du haut des toits du monde!”.

Jean-Paul II achève son Message en rappelant le besoin qu'il y a d'un usage plus vaste et meilleur des médias dans l'évangélisation, vu que “les presque deux tiers de six milliards d'hommes n'ont pas vraiment connu Jésus-Christ. Pourtant, beaucoup d'entre-eux vivent dans des pays ayant des racines chrétiennes anciennes, où des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens vivant de la Foi, ou ne se considèrent plus comme membres de l'Église”.

CITE DU VATICAN, 24 JAN 2001 (VIS).





## SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DE CHRETIENS

Commencée dans la chapelle des Petites Soeurs des Pauvres à Bomonti et clôturée dans le célèbre sanctuaire constantinopolitain de Notre Dame des Blachernes, la Semaine de l'Unité à Istanbul a donné à bien de fidèles la joie de prier avec des frères chrétiens avec lesquels ils ne prient pas habituellement. Ce fut aussi pour ces fidèles l'occasion de "revisiter" un peu la Chrétienté orientale si riche dans sa grande diversité liturgique, linguistique, artistique et théologique.

Un jour tous se rencontraient chez les Syriens orthodoxes, le lendemain c'était chez les Latins, puis chez les Arméniens Apostoliques, puis chez les Presbytériens et enfin chez les Grecs orthodoxes. Ajoutons à cette variété le fait que dans une communauté donnée, la lecture de la Parole de Dieu pouvait être lue ou chantée par des lecteurs d'autres communautés donc en d'autres langues encore. On comprend dès lors l'impression de désarroi ressenti par plusieurs qui n'auraient rien pu comprendre à tous ces textes en grec, syriaque, arménien ou latins sans l'aide de la langue turque. Ces divers rites et toutes ces langues représentaient bien un vrai trésor spirituel

pour le christianisme et tous ont bien senti qu'au delà de cette variété dans laquelle on pouvait se sentir étrangers, il y avait la célébration d'un même Seigneur et Sauveur de tous source pour tous de toute charité et de toute unité.

Cette diversité bien de nuire à l'unité en Jésus-Christ, la manifestait donc au contraire dans sa vraie nature. L'unité chrétienne n'est pas une uniformité mais elle appelle au contraire cette variété des cultures des peuples où l'Évangile a déjà été prêché.

Quant à ce qui empêche encore la parfaite Unité de l'Église, on peut justement espérer qu'en cette première semaine de prière pour l'Unité, du nouveau millénaire, le fait qu'en cette année 2001 tous les chrétiens du monde fêteront ensemble la fête de Pâques, soit une heureuse annonce de l'unification prochaine de la date de la fête de la Résurrection du Seigneur et, au delà, de la réalisation parfaite de l'Unité.

La grande célébration dans la Basilique de St Paul-hors-les-murs à Rome le 25 janvier, a donné une dimension encore plus vaste aux prières pour l'Unité célébrées dans la Ville de St André. Le pape Jean Paul II était entouré

ce jour-là de représentants de toutes les Églises et Communautés chrétiennes du monde unies ce jour-là dans une même supplication en faveur du don céleste de l'Unité.

Écoutons à nouveau parmi les paroles du St Père prononcées à cette occasion une belle invitation à l'optimisme:

"Certes, nous n'avons pas atteint le but, mais nous avons bien avancé. Du statut d'étrangers les uns aux autres, et parfois d'adversaires, nous sommes devenus voisins et amis."



*Le Patriarche oecuménique Bartholoméos 1er avec le Cardinal Paul Poupard à la cathédrale Saint Esprit d'Istanbul*



## CONSILIUM CONFERENTIARUM EPISCOPORUM EUROPAE (CCEE)

A Son Excellence  
Istemihan Talay  
Ministre de la culture  
Gouvernement de la Turquie -  
Ankara

St Gallen 20.12.2000

Monsieur le Ministre,  
en qualité de secrétaire général du  
Conseil des Conférences épiscopales  
catholiques d'Europe, je tiens à vous  
exprimer ma satisfaction et ma  
gratitude pour les célébrations qui  
ont eu lieu à Istanbul les 8-10  
Décembre 2000, en l'honneur du  
bienheureux Pape Roncalli.

J'ai eu la joie de participer à cet  
événement avec toutes les délégations des Conférences Episcopales de plus de 20 pays  
européens. La table ronde du vendredi 8 décembre, le concert du samedi, la dédicace de  
la rue au pape Roncalli et la célébration solennelle à la cathédrale catholique le  
dimanche 10 décembre, font honneur au gouvernement turc et à vous même, Monsieur  
le Ministre. Les participants de toute l'Europe ont été enfin surpris du cadeau que vous  
avez bien voulu offrir à chacun, avant le départ. C'est un geste de particulière hospitalité.  
Nous sommes tous rentrés dans nos pays joyeux d'avoir participé à cet événement riche  
d'espérance pour une civilisation basée sur le dialogue, le respect, la liberté et la  
reconnaissance de la contribution que le christianisme peut apporter pour le vivre-  
ensemble des personnes.

On parle de ces célébrations d'Istanbul aujourd'hui dans de nombreux pays, même dans  
les media!

Que le Dieu Très-Haut bénisse votre importante tâche au service de votre pays.

*Aldo Giordano*  
Secrétaire général CCEE.



*Mgr. Aldo Giordano, secrétaire des Conférences  
épiscopales d'Europe, parmi les concélébrants de  
l'Eucharistie du 10 décembre 2000, à la cathédrale  
d'Istanbul, en l'honneur du Bienheureux Jean XXIII.*

### FETE DE SAINT JOSEPH

LES PETITES SOEURS des PAUVRES de BOMONTI INVITENT CORDIALEMENT  
LEURS BIENFAITEURS ET AMIS A ETRE PRESENTS

**LE LUNDI 19 MARS 2001 A 16 HEURES 30**

A LA MESSE D'ACTION de GRACES CELEBREE A LEURS INTENTIONS PAR  
MGR LOUIS PELATRE, ENTOURE PAR TOUS LES PRETRES QUI POURRONT  
VENIR. UNE PETITE RECEPTION SUIVRA EN SIGNE DE LEUR GRATITUDE.



## “PRÉSENCE”, à travers le monde...

Son Excellence Mons. Louis Pelâtre, Vicaire apostolique d'Istanbul a eu l'amabilité de communiquer à "PRÉSENCE" une lettre qu'il a reçue de **Mgr. Loris Francesco Capovilla** qui fut longtemps le secrétaire de Mgr. Angelo Roncalli, le futur Pape, le Bienheureux Jean XXIII. Cette lettre, datée du 6 février 2001, a été envoyée de Sotto il Monte, le village d'origine de Jean XXIII, près de Bergame en Italie.

Mgr. Capovilla est un lecteur fidèle de "PRESENCE" et il a tenu dans cette lettre à féliciter tout d'abord Mgr. Louis Pelâtre, successeur de Mgr. Roncalli à Istanbul, pour les belles célébrations organisées en Turquie à l'occasion de la Beatification de celui qui fut délégué apostolique en Turquie de 1935 à 1954 (?).

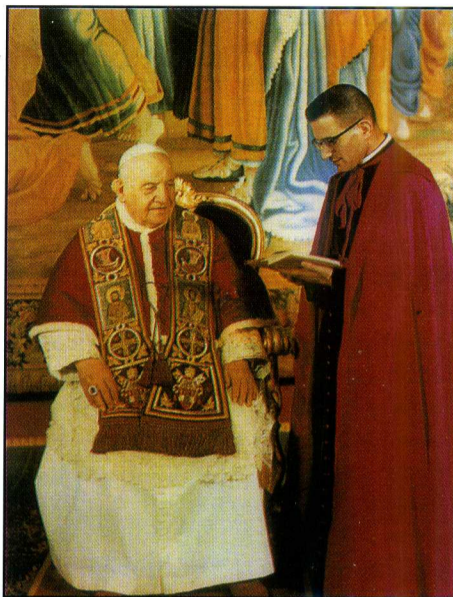
Mgr. Capovilla félicite ensuite la revue "PRESENCE" pour les excellentes articles qui elle a publiés à cette occasion et il invoque toutes les bénédictions divines pour le pays et le peuple de Turquie, très aimés du Bienheureux Jean XXIII.

Il émet enfin la souhait que les rencontres oecuméniques entre le Patriarche Athénagoras et Mgr. Roncalli se révèlent prophétiques d'une prochaine et totale union de tous les chrétiens.

Mgr. Capovilla enfin, offre aux lecteurs de "Presence" ces quelques lignes inédites de Mgr. Angelo Roncalli, écrites en 1936, à l'occasion du Nouvel an, où il manifeste son admiration et son amitié pour le peuple turc.

*"... Grandi parole quelle che San Paolo scrisse ai nostri vecchi, ai Romani antichi: «Amate senza finzione, aborrite dal male, cercate il bene, amatevi scambievolmente come fratelli...».*

*Questo alto insegnamento si accende di più viva luce per voi, qui ad Istanbul, nei rapporti col Popolo Turco, forte ed animoso, che ci ospita. Ad esso noi siamo particolarmente debitori di quel rispetto, che è una delle caratteristiche della religione nostra santa e benedetta e delle manifestazioni semplici e spontanee di quella elevata e cordiale fraternità delle anime e delle nazioni che, della verace civiltà, è il suggello più luminoso".*



*Le Pape Jean XXIII et son secrétaire,  
Mgr Loris Capovilla*



## OSPEDALE ITALIANO

*“ Cantate al Signore un cantico nuovo  
tutta la terra canti al Signore,  
per tutta la terra si è accesa una luce  
uomini nuovi cantano in cor...  
un cantico nuovo di gioia infinita  
un canto d'amore a Dio tra noi ...ALLELUIA!”  
“Vi invitiamo con gioia...”*

L'Ospedale Italiano dopo 130 anni di attività, ristrutturato dalla Fondazione KOÇ, trasformato nella sua attività e area di assistenza, ha ricominciato a funzionare lo scorso Settembre 2000. Anche noi, Comunità delle Suore di Carità dell'Immacolata Concezione d'Ivrea, abbiamo ripreso possesso della nostra casa in Ospedale.

Pur non potendo, noi suore, svolgere alcun servizio infermieristico possiamo col nostro amore e la nostra vicinanza spirituale e umana, essere accanto agli ammalati dell'Ospedale, e così far parte di questa storica realtà ospedaliera che continua.

Sabato 27 Gennaio 2001 è arrivato il dono più grande: l'inaugurazione della Cappella dell'Ospedale, molto ben ristrutturata e arricchita nelle sue decorazioni, da parte della Fondazione KOÇ - Ospedale Americano di cui attualmente l'Ospedale Italiano fa parte.

L'inaugurazione è stata realizzata con una solenne Concelebrazione Eucaristica, presieduta da S.E. Mons. Pelatre, accompagnato da numerosi sacerdoti del Vicariato di Istanbul.

Mons. Pelatre nella sua omelia ha sottolineato quanto sia importante la presenza silenziosa di Gesù Eucarestia e si augura che la cappella al centro dell'Ospedale sia la continuazione dell'opera di noi suore in questo Ospedale,

poiché il Signore dall'alto vede come possiamo esplicitare la nostra presenza silenziosa ma significativa

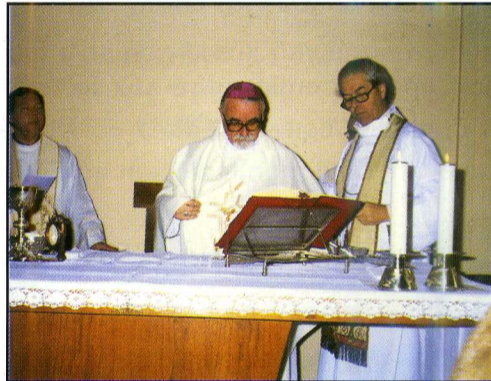
Vi hanno partecipato il Console Generale d'Italia il sig. Dott. Pietrosanto, il responsabile della FIAT in Turchia il sig. Dott. Bolla, la manager dell'Ospedale Italiano la sig. Aysel Sağlık, il dott. Arsen Zarfçı direttore sanitario dell'Ospedale Italiano per tanti anni, molti della Comunità italiana di Istanbul, alcune religiose e tanti amici che con noi hanno atteso questo giorno.

Dopo la celebrazione, nella nostra casa abbiamo offerto un modesto cocktail, per la gioia di un evento tanto atteso e ricevuto come un dono gratuito di Dio attraverso la benevolenza dei nostri fratelli turchi, dei responsabili dell'Ospedale Americano, che provvedono a noi in tutto ed hanno saputo cogliere questa nostra esigenza religiosa e concederle l'esercizio sereno e fraterno.

Siamo veramente grate al Signore che manifesta sempre le sue opere attraverso le vie più impensate. Speriamo di poter sempre essere per tutti quelli che verranno in questo Ospedale: ammalati, familiari, personale sanitario e altri, una presenza orante, disponibile a condividere il mistero del dolore che attraversa la vita dell'uomo.

Voglia il Signore continuare a benedirci con la sua pace. AMEN ALLELUIA!!!

*Sr. Grazia Corallo*



Notre Cher Ami **Emil** est décédé le 13 février dernier.

Nous ne verrons plus notre généreux ami qui venait à la Caritas pour chercher les bulletins de Présence de l'Hopital de la Paix.

Nous présentons nos condoléances à tous les membres de l'Hopital de la Paix qui l'ont accueillis avec amour au sein de leur famille.

Que la miséricorde divine soit avec lui.

*L'équipe de Caritas-Turquie*



## MARS 2001

- 1 J Ste Antonine, martyre - Iznik (306)  
 2 V St Charles, comte de Flandres - Bruges (1127)  
 3 S St Arthelais de Constantinople - Bénévent (Italie) (570)  
 4 **D 1e DIMANCHE DE CAREME**  
 5 L Ste Olivia, martyre - Brescia (II s.)  
 6 M 42 Sts Martyrs de Sivrihisar (6 Mars 845)  
 7 M Stes Félicité et Perpétue, martyres - Carthage (203)  
 8 J St Jean de Dieu, religieux - Grenade (1550)  
 9 V Ste Françoise, épouse, mère et religieuse (1140)  
 10 S St Pierre, évêque - Sivas (IV s.)  
 11 **D 2e DIMANCHE DE CAREME**  
 12 L St Egdune et compagnons, martyrs Izmit (303)  
 13 M St Nicéphore, Constantinople (828)  
 14 M Ste Mathilde, reine - Allemagne (968)  
 15 J Ste Louise de Marillac, religieuse (1660)  
 16 V Ste Bénédicte, religieuse - Assise (1260)  
 17 S St Patrick, moine itinérant (461)  
 18 **D 3e DIMANCHE DE CAREME**  
 19 L St JOSEPH, époux de la V. Marie  
 20 M Ste Alexandre et compagnes, martyres - Diyarbakir  
 21 M Ste Clémence, épouse et religieuse Trèves (Allemagne) (1176)  
 22 J St Basile, prêtre martyr - Ankara (322)  
 23 V St Victorien, martyr - Carthage (5e s.)  
 24 S St Artémon, évêque - Silifke  
 25 **D 4e DIMANCHE DE CAREME**  
 26 L ANNONCIATION  
 27 M Ste Lydie  
 28 M St Gontran, roi de Bourgogne (593)  
 29 J Ste Gladys, reine du Pays de Galles (500)  
 30 V St Jean Climaque, Sinai (VII s.)  
 31 S St Benjamin, diacre martyr - Ctésiphon (425)

### PRESENCE NO. 144

Aylık dergi (*Eglise catholique de Turquie*)

YIL: 16 SAYI: 3

Sahibi: **Erol FERAH**

Yazı İşleri Md.: **Fuat ÇÖLLÜ**

İdarehane: Pangaltı, Ölçek Sk. No: 82 Tel: 248 09 10

Basıldığı Tarih: 1/3/2001

Dizgi Dizayn ve Baskı: **OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.**

Maslak İstanbul Tel: 276 34 20 (5 hat) & Fax: 276 74 80

Pour toute contribution volontaire:

Les chèques bancaires peuvent être adressés à

**Erol Ferah, Fenerbahçe, Gülizar Sk. No:17  
 Kadıköy 81030 İstanbul-Turquie (Présence)**

Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

**Nos Couvertures: 1 - Vers le Mystère Pascal:**

*après la mort, la vie va reflourir*

**2 - "A l'arbre du Paradis qui avait donné la mort, a succédé l'arbre du Calvaire qui donne la Vie éternelle"**

(Liturgie syriaque)

## CAREME

### LES OBLIGATIONS COMMUNES

**Jeune et abstinence: Mercredi des Cendres et Vendredi Saint**

**- Abstinence: tous le Vendredis.**

**- Partage avec les pauvres.**

### CATHEDRALE SAINT ESPRIT

**Chemin de Croix: tous les Vendredis:**

**à 16h en arabe**

**à 18h en français**



**Mercredi 28 Février 2001 à 18 heures.**

Cérémonie commune du

**MERCREDI DES CENDRES**

Célébration pénitentielle avec Sacrement de la Réconciliation et imposition des

Cendres,

Sainte Messe présidée par Mgr.

Louis Pelâtre, Vicaire Apostolique

### EGLISE ASSOMPTION (Kadıköy)

**Chemin de Croix:**

**tous les Vendredis de Carême à 19h.**

### CHIESA S. ANTONIO

**Chemin de Croix**

**Tous les Samedis de Carême à 19h.**

**(en anglais)**



